

SCÈNE 1

Des rayons de lune glacés filtrent au travers du dôme de verre. L'Arbre luit. Ses feuilles, transparentes, frémissent et scintillent, reflétant la lune. D'innombrables fruits de glace, différents de taille et de forme, pendent des branches.

LA REINE MÈRE – Qu'est-ce que tu veux?

AVA – Je suis venue vous dire au revoir.

LA REINE MÈRE – Où vas-tu, au pays du sommeil?

AVA – Plus loin, Maman.

LA REINE MÈRE – Sur la lune?

AVA – Presque. Je m'en vais découvrir les hautes montagnes qui percent les nuages : le pays où vous êtes née.

LA REINE MÈRE – Pour quoi faire?

AVA – Je ne sais pas, mais je me sens appelée par ces hauteurs.

LA REINE MÈRE – Appelée?

AVA – J'en rêve la nuit. Et comme il faut, dit-on, deux ans pour les gravir, et deux de plus pour redescendre, je serai de retour dans cinq petites années.

LA REINE MÈRE – Deux et deux font quatre ma fille.

AVA – J'ai compté une année sur place, ce qui, en regard du temps de trajet, est parfaitement raisonnable.

LA REINE MÈRE – Il est tard.

AVA – Comme vous êtes prévenue et que vous êtes d'accord, pourriez-vous dire à vos soldats de ne pas m'arrêter, comme la dernière fois? J'ai peur qu'en me voyant partir, un sac sur le dos, ils s'imaginent une nouvelle fugue.

LA REINE MÈRE – Va au lit.

AVA – Mais puisque je vous dis que je m'en vais?

LA REINE MÈRE – Est-ce que je suis la Reine? Es-tu ma fille unique?

AVA – Pourquoi posez-vous des questions si vous connaissez les réponses?

LA REINE MÈRE – Puisque je suis la reine Suniva et que je suis ta mère, ton devoir le plus sacré n'est-il pas de prendre ma place, après ma mort, et d'offrir au Royaume l'héritière qu'il mérite?

AVA – D'ici le jour de votre mort, j'aurais le temps de revenir.

LA REINE MÈRE – Ava...

AVA – Et puis, je n'aurai pas d'enfants.

LA REINE MÈRE – Ah bon. Pourquoi?

AVA – Je n'en veux pas.

LA REINE MÈRE – Que tu le veuilles ou non, tu en auras. Beaucoup.

AVA – Aucun. Zéro. Jamais.

LA REINE MÈRE – Qu'est-ce que j'ai fait au ciel pour avoir une fille aussi têtue que toi!

AVA – Le monde est mal fichu, ce n'est pas de ma faute!

LA REINE MÈRE – Ava-Suniva-Laure-Iris du pays de terre rouge !

AVA – Et voilà les grandes formules.

LA REINE MÈRE – Assez de ces histoires. Il ne sera pas dit que mon unique fille a déserté le trône et délaissé son peuple. Il ne sera pas dit qu'elle a abandonné le grand Arbre-aux-ancêtres. Il sera dit qu'Ava était une puissante et juste reine, comme il se doit. Maintenant, va au lit. Demain tu as leçon, et je suis fatiguée.

AVA – Je ne peux pas régner, j'ai peur !

Un fruit de glace s'alourdit tout à coup et fait pencher la branche à laquelle il est suspendu.

LA REINE MÈRE – Peur ?

AVA – Confiez le trône au Protecteur, c'est ce qu'il veut le plus au monde.

LA REINE MÈRE – De quoi as-tu peur ? Réponds-moi.

AVA – De ce qui se murmure tout bas. De ce qu'ils disent.

LA REINE MÈRE – Qui ?

AVA – Les soldats.

LA REINE MÈRE – Que disent-ils ?

AVA – Ils disent que le monde dans lequel je suis née est un monde en poussière, au bord du précipice. Ils disent que ce siècle est un siècle catastrophique et que nous aurons, d'ici peu de temps, des tornades de terre et des nuées de sauterelles. Ils disent que nous manquerons très bientôt de ressources, que nos ennemis viendront armes en main dévaster le Royaume. Que les maladies proliféreront, que les derniers oiseaux du ciel tomberont, et qu'il fera si chaud que notre sang bouillonnera dans nos artères. Ils disent enfin que si vous me donnez à la hâte depuis maintenant quatre mois des leçons de gouvernement, c'est parce que vous êtes malade, très malade, et que vous n'en avez plus pour longtemps – et c'est bien là la pire de toutes ces rumeurs.

LA REINE MÈRE – Tu ne dois pas écouter les soldats. Certes, le soleil frappe plus durement qu'autrefois, mais est-ce de notre faute ? Aie confiance. Bientôt, tu verras, tout reviendra à la normale.

AVA – Que vous allez mourir, c'est un mensonge aussi ? (*Un temps.*) Je ne peux pas voir ça, Maman.